

Texte

<p>⁴>Quand un homme< >parmi vous< >possède cent brebis< >et perd l'une d'elles< >que fait-il ?< >Il laisse les 99< >dans le désert< >et s'en va vers la perdue< >jusqu'à ce qu'il la trouve.< ⁵>La trouvant il la met sur ses épaules tout joyeux ⁶et, de retour chez lui< >appelle ses amis, ses voisins< >leur disant< >« Réjouissez-vous< >avec moi< >car je l'ai trouvée ma brebis perdue. »< ⁷>Je vous dis< >que pareillement< >il y aura de la joie< >dans le ciel< >pour un seul pécheur< >qui se convertit< >bien plus< >que pour 99< >justes< >qui n'ont pas besoin de conversion<</p>	<p>⁸>Quand une femme< >parmi vous< >possède dix drachmes< >et perd une drachme< >que fait-elle ?< >Elle allume la lampe< >et balaie la maison< >et elle cherche avec soin jusqu'à ce qu'elle la trouve.< ⁹>La trouvant<</p> <div style="background-color: #cccccc; height: 30px; width: 100%;"></div> <p>>elle appelle ses amies, ses voisines< >leur disant< >« Réjouissez-vous< >avec moi< >car je l'ai trouvée la drachme perdue. »< ¹⁰>Je vous dis< >que pareillement< >il y aura de la joie< >devant les anges de Dieu< >pour un seul pécheur< >qui se convertit<</p> <div style="background-color: #cccccc; height: 30px; width: 100%;"></div>
--	---

Premières notes



Gestes

Quand un homme	HUMAIN : l'avant-bras se dresse sur le côté, paume vers l'arrière.
parmi vous	VOUS : les mains montrent les personnes devant soi.
possède cent brebis	MAITRE DE MAISON : mains fermées, les bras sont fermes le long du corps, comme quelqu'un qui a la situation en main.
et perd l'une d'elles	UN : poing fermé, pouce levé.
que fait-il ?	INTERPELLER : les mains à hauteur des épaules ponctuent la parole.
Il laisse les 99	COMPTER : l'index fait le geste de compter.
dans le désert	A PART : les mains, côte à côte, sur le côté, paumes ouvertes vers l'avant, font un léger mouvement de haut en bas.
et s'en va vers la perdue	CHEMINER : les mains dessinent un chemin sinueux en avant de soi.

jusqu'à ce qu'il la trouve	Les mains tâtonnent activement devant soi et s'écartent subitement avec un sursaut du corps, comme par surprise.
La trouvant il la met sur ses épaules tout joyeux, et, de retour chez lui	Le corps se penche en avant, les mains saisissent la brebis et la mettent sur les épaules, puis le corps sautille
appelle ses amis, ses voisins	APPELER : les mains, alternativement, vont de l'extérieur vers soi à partir de plusieurs directions.
leur disant	PAROLE : les mains, paumes vers soi, partent du plexus, remontent et s'ouvrent pour accompagner la parole.
Réjouissez-vous	JOIE : bras, mains et doigts s'élancent vivement à partir du cœur vers le haut, paumes vers l'avant.
avec moi	AMOUR : les mains sont croisées sur le cœur.
car je l'ai trouvée ma brebis perdue.	La main caresse l'épaule opposée.
Je vous dis que	PAROLE : les mains, paumes vers soi, partent du plexus, remontent et s'ouvrent pour accompagner la parole.
pareillement	COMME : les mains, devant soi, paumes face à face, se rapprochent.
il y aura de la joie	JOIE : bras, mains et doigts s'élancent vivement à partir du cœur vers le haut, paumes vers l'avant.
dans le ciel	PRIER : Les bras se lèvent au-dessus de la tête, visage et paumes de mains tournés vers l'avant et le haut.
pour un seul pécheur	UN : poing fermé, pouce levé.
qui se convertit	REPENTANCE : les mains vont chercher derrière à gauche et ramènent devant soi, dans un mouvement de torsion de tout le corps.
bien plus	PLUS : le poing vient peser dans la paume de l'autre main.
que pour 99	COMPTER : l'index fait le geste de compter.
justes	JUSTE : la main ouverte, perpendiculaire au visage, coupe l'espace devant soi.
qui n'ont pas besoin de conversion.	NÉGATION : les avant-bras se décroisent. REPENTANCE : les mains vont chercher derrière à gauche et ramènent devant soi.
Quand une femme	HUMAIN : l'avant-bras se dresse sur le côté, paume vers l'arrière.
parmi vous	VOUS : Les mains montrent les personnes devant soi.
possède dix drachmes	Les mains ouvertes, doigts écartés, affichent le chiffre 10.
et perd une drachme	UN : poing fermé, pouce levé.
que fait-elle ?	INTERPELLER : les mains à hauteur des épaules ponctuent la parole.
Elle allume la lampe	LAMPE : une main, doigts serrés vers le haut, monte et s'ouvre.
et balaie la maison	Geste de balayer, les yeux scrutant le sol.
et elle cherche avec soin jusqu'à ce qu'elle la trouve.	Les mains tâtonnent activement devant soi et s'écartent subitement avec un sursaut du corps, comme par surprise.
La trouvant	La main saisit une pièce au sol.
elle appelle ses amies, ses voisines	APPELER : les mains, alternativement, vont de l'extérieur vers soi à partir de plusieurs directions.
leur disant	PAROLE : les mains, paumes vers soi, partent du plexus, remontent et s'ouvrent pour accompagner la parole.
Réjouissez-vous	JOIE : bras, mains et doigts s'élancent vivement à partir du cœur vers le haut, paumes vers l'avant.
avec moi	AMOUR : les mains sont croisées sur le cœur.
car je l'ai trouvée la drachme perdue	La main droite désigne le creux de la main gauche et montre la drachme.

Je vous dis que	PAROLE : les mains, paumes vers soi, partent du plexus, remontent et s'ouvrent pour accompagner la parole.
pareillement	COMME : les mains, devant soi, paumes face à face, se rapprochent.
il y aura de la joie	JOIE : bras, mains et doigts s'élancent vivement à partir du cœur vers le haut, paumes vers l'avant.
devant les anges de Dieu	PRIER : les bras se lèvent au-dessus de la tête, visage et paumes de mains tournés vers l'avant et le haut.
pour un seul pécheur	UN : Poing fermé, pouce levé.
qui se convertit.	REPENTANCE : les mains vont chercher derrière à gauche et ramènent devant soi, dans un mouvement de torsion de tout le corps.

Commentaires

Contexte

Ce texte se situe dans le grand ensemble de la montée de Jésus vers Jérusalem (Lc 9,51 à Lc 19,28).

Le chapitre 14 de Luc se déroulait dans une ambiance d'invitations et de banquets. La question centrale portait sur l'invitation : la place des invités à un repas, le choix des invités et l'accueil fait à cette invitation.

Au chapitre 15, publicains et pécheurs s'approchent de Jésus pour l'entendre. Les pharisiens et les scribes protestent (v. 1-2).

Jésus dit alors trois paraboles sur la joie de retrouver ce qui est perdu : le berger et sa brebis (v. 4-7), la femme et la drachme (v. 8-10), le père et son fils (v. 11-32) ; les trois personnes de ces paraboles se réjouissent en les retrouvant.

Structure

Les deux paraboles sont construites sur le même modèle :

- situation de départ (v. 4a et v. 8a)
- réponse à la situation par trois attitudes : chercher, trouver, se réjouir (v. 4b-6 et v. 8b-9)
- comparaison avec la joie de Dieu (v. 7 et v. 10)

Dynamisme

A la stabilité assurée de celui qui possède, succède une instabilité provoquée par la perte de son bien. Cela se manifeste par de multiples gestes focalisés vers la recherche de l'unique bien celui, qui est perdu.

La gestuelle proposée montre d'une part la singularité de l'attention portée au bien retrouvé (porter sur les épaules, caresser, mettre dans la main) et d'autre par l'invitation à la joie collective avec les proches (appel, joie)

Le geste final de la conversion met en jeu tout le corps dans cet acte de retournement. Il justifie le geste de la Joie repris en direction du ciel.

Quelques suggestions d'utilisation

En liturgie ce passage est lu le 25^{ème} dimanche du temps ordinaire (année C).

Il convient particulièrement pour préparer et célébrer le sacrement de réconciliation.

Il peut être proposé en lien avec les thèmes : Conversion, Joie, Miséricorde.

Pour aller plus loin

Au fil des versets

v. 4 à 6 : Jésus utilise des images qui parlent à ses auditeurs. L'image du troupeau est un thème classique de la Première Alliance pour parler des rapports de Dieu avec son peuple : « Je chercherai celle qui est perdue, je panserai celle qui est blessée et je ferai reprendre des forces à celle qui est malade » (Ez 34,16) ; « Votre Dieu est là... Comme un berger, il fera paître son troupeau, de son bras il rassemblera des agneaux et les portera sur son sein, il conduira les brebis qui allaitent. » (Is 40,11).

On remarquera toutefois que Jésus, face à des auditeurs soucieux du pur et de l'impur n'utilise pas le terme de « berger », dont la fonction est considérée comme impure.

v.4 - « le désert » dans la Bible c'est par le désert que passent les retours d'exil. C'est là que le peuple (le troupeau) est en sécurité par rapport à l'opresseur. C'est aussi, le lieu de la purification et c'est là que l'on voit les œuvres de puissance de Dieu et c'est le lieu où Dieu parle.

Deux interprétations sont possibles. La première est que pour sauver une seule brebis, l'homme prend le risque de perdre le troupeau. Mais « le désert » étant souvent une zone semi-désertique où paissent les troupeaux en liberté, une seconde interprétation serait que l'homme sachant son troupeau sur son lieu habituel de pâture peut le laisser pour aller chercher la bête qui lui manque.

v.7 - « le juste » est celui qui se conforme à la volonté de Dieu, celui dont la parole et le cœur sont droits parce qu'ajustés à Dieu.

« la conversion » : littéralement c'est le « retournement », peut aussi se traduire par « repentance » ou « changement radical »

v.8 - « une drachme » était une monnaie grecque dont la valeur correspondait à peu près à celle d'un denier, c'est-à-dire une journée de travail (cf. Mt 20, 2). Certains disent que ces dix drachmes cousues sur un diadème constituaient la dot de la femme.

« les anges de Dieu » : Souvent, dans la Première Alliance il apparaît que « l'ange du Seigneur (YHWH) » n'est autre que YHWH lui-même. À d'autres moments, comme ici, les anges (ou les armées du ciel) représentent une cour céleste manifestant les sentiments humains (joie ou colère) que les hommes prêtent à Dieu.

Autres commentaires

Luc et Matthieu rapportent tous deux la parabole de la brebis perdue, Luc mettant en valeur le thème de la joie de la retrouver, alors que Matthieu insiste sur le thème de la communauté (Mt 18, 14). Luc est le seul évangéliste à citer les paraboles de « la drachme » et celle du « fils perdu et retrouvé ». Le parallèle entre les paraboles de la brebis et celle de la drachme est typique de Luc qui veille souvent à préserver l'équilibre masculin/féminin.